

[123r., 249.tif] par sa reponse a mes dix tableaux, que cette reponse a été lancée par des sousordres du grand Chancelier, que l'on l'a fait parvenir a l'Empereur même. Cela me reveilla et fit disparoitre tout sommeil. Le Pce Lobkowitz me porta des complimens de Frohstorf.

Chaud le matin, quoique du vent. A 4h. il vint une tempête et de la pluie, qui rafraichit beaucoup le tems.

§ 15. Juillet. Le matin travaillé a revoir et l'écrit des Etats de Styrie au sujet du Cadastre, et le precis historique que Baals m'a fait sur nos douânes, je ne sortis pas du tout, je lus beaucoup dans Fenelon et fus etonné du bruit que fit a la Cour de Louis 14. sa dispute sur l'amour pur, si excessivement outré, si absolument detaché de tout egoïsme. Apres 5h. apresmidi a Hutteldorf chez la Pesse Française, ou avoient diné le Pce Starh.[emberg], le grand Chambelan, Me de Fekete, le Cardinal, les Colloredo, la Pesse Mansfeld, les Espagne, le Cardinal, Lamberg. Le Cte Rosenberg me fit voir l'appartement qui est beau, mais bas, le Pce Lobk.[owitz] et moi nous promenames dans le jardin, vers le canal de la Vienne au petit bois. Le temple au bout du jardin, est mal imaginé, il interrompt l'unité avec le parc de l'Empereur, qui est une des plus belles choses dans cette maison. On voyoit des sangliers dans une percée qui